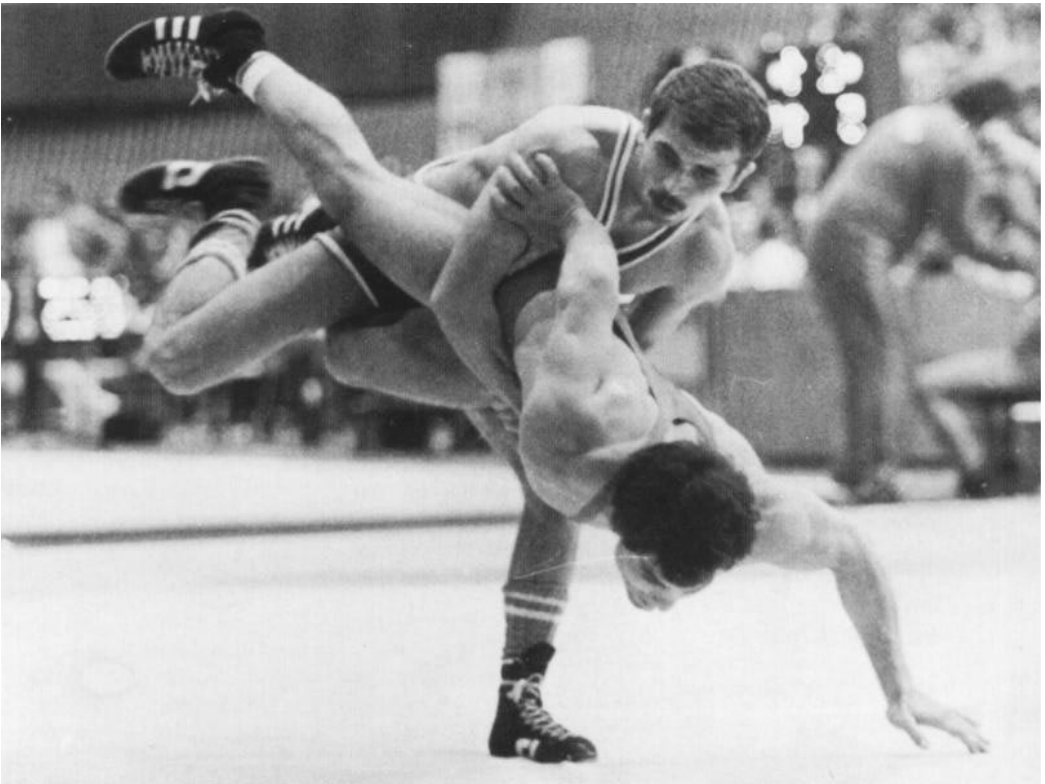


## LA TURQUIE SPORTIVE D'AUJOURD'HUI

par TEOMAN GÜRAY

On vient de le voir, l'histoire du sport en Turquie a commencé avec Kemal Atatürk. Celui-ci, aux premiers jours de la République, a souligné l'importance qu'il attachait au sport : « *On ne peut avoir l'esprit clair qu'avec un corps en bonne santé* ». Ajoutant : « *Pour que le sport s'épanouisse, plutôt que d'attendre une aide, un support, il vaut mieux qu'il soit compris par tout le pays et accepté comme si c'était un devoir envers la patrie* ». « *Le sport n'est pas une capacité supérieure du corps humain, il lui faut aussi compréhension et morale qui l'aident également. Les torts, à l'intelligence limitée, ne s'aventurent pas contre moins forts qu'eux. Un sportif sera intelligent et d'attaque* ». C'est ainsi qu'Atatürk a motivé le sport turc.



*La lutte, le sport national turc.*



*Comme partout, le football...*

Les sportifs turcs sont présents sur la scène internationale immédiatement après la création de la République en 1923. S'il ne remportent aucun succès aux Jeux de la VIII<sup>e</sup> Olympiade à Paris en 1924, à Amsterdam, quatre ans plus tard, les lutteurs turcs gravent leurs noms sur le tableau d'honneur parmi les six premiers dans ce sport. Les médailles se succèdent ensuite : or, argent et bronze, de Berlin en 1936 à Mexico en 1968. Néanmoins, il faut bien admettre avec réalisme que le sport en Turquie est loin d'approcher la perfection malgré cette répartition des médailles. Si le classement des résultats existait par pays, la



*Erol Kemah, champion de lutte aux Jeux Méditerranéens.*

## Europe

Turquie serait au vingt-huitième rang. Une place qui met surtout en évidence que certains pays ont une meilleure économie et réalisent des investissements plus importants dans le domaine sportif. Les vingt-trois médailles d'or obtenues par la Turquie, l'ont été en lutte, ce sport des ancêtres, elles témoignent également d'une époque stable.

Dans les années soixante-dix, le basketball, le volleyball et la boxe turque ont commencé à être reconnus sur le plan international. Grâce aux subventions et au soutien des clubs, les sportifs turcs ont pu atteindre la bonne moyenne européenne. Les années quatre-vingt n'ont pas démenti la remontée. Les équipes se retrouvent dans les demi-finales et les finales des coupes européennes. Les deux médailles de bronze remportées par les deux boxeurs Eyüp Can et Turgut Aykaç aux jeux de la XXIII<sup>e</sup> Olympiade à Los Angeles, il y a trois ans, contre une concurrence bien supérieure sur le plan technique, sont également une autre source de satisfaction. Elles ont donné une impulsion bénéfique au développement de ce sport. Comme dans le monde entier, il ne fait aucun doute que le football en Turquie captive la majorité de la population. Néanmoins, le basketball a réussi à devenir le deuxième sport populaire grâce au retour dans leur pays natal de joueurs revenus des Etats-Unis. L'administration sportive insiste plus particulièrement sur l'athlétisme considéré comme l'alphabet du sport. Les athlètes turcs, sur le plan international, sont présents au marathon comme Veli Balli, Mehmet Yurdadon, Mehmet Terzi qui ont remporté des succès sur les parcours de 42 km à Francfort, Athènes et quelques autres villes. Les autres sports ont des fortunes diverses mais on y compte également quelques bons résultats, que ce soit en tir, tir à l'arc, équitation et en lutte, le sport ancestral. De bonnes places à l'étranger ainsi qu'aux compétitions internationales.

En cette moitié d'année 1987, la Turquie travaille ardemment à recevoir le mieux du monde la 92<sup>e</sup> Session du CIO. A cette occasion, il lui sera possible de laisser un message, soit au nom du CNO turc, soit au nom de la ville d'Istanbul, qui restera longtemps dans les annales.

T.G.

